

HOMÉLIE

Sainte Edith Stein (1891-1942).

“Qui cherche la vérité, cherche Dieu, qu’il en soit conscient ou non”, écrivait cette philosophe d’origine juive, entrée au Carmel sous le nom de Thérèse-Bénédictine de la Croix. Elle mourut à Auschwitz. Copatronne de l’Europe depuis 1999.

Lecture du premier livre des Rois (19, 9a.11-13a)

« Tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur »

En ces jours-là, lorsque le prophète Élie fut arrivé à l’Horeb, la montagne de Dieu, il entra dans une caverne et y passa la nuit. Le Seigneur dit : « Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer. » À l’approche du Seigneur, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu’il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n’était pas dans l’ouragan ; et après l’ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n’était pas dans le tremblement de terre ; et après ce tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n’était pas dans ce feu ; et après ce feu, le murmure d’une brise légère. Aussitôt qu’il l’entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l’entrée de la caverne.

Psaume 84 (85)

Refrain: Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut.

J’écoute : que dira le Seigneur Dieu ?

Ce qu’il dit, c’est la paix pour son peuple et ses fidèles.

Son salut est proche de ceux qui le craignent,

et la gloire habitera notre terre. R

Amour et vérité se rencontrent,

justice et paix s’embrassent ;

la vérité germera de la terre

et du ciel se penchera la justice. R

Le Seigneur donnera ses bienfaits,

et notre terre donnera son fruit.

La justice marchera devant lui,

et ses pas traceront le chemin. R

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (9, 1-5)

« Pour les Juifs, mes frères, je souhaiterais être anathème »

Frères, c'est la vérité que je dis dans le Christ, je ne mens pas, ma conscience m'en rend témoignage dans l'Esprit Saint : j'ai dans le cœur une grande tristesse, une douleur incessante. Moi-même, pour les Juifs, mes frères de race, je souhaiterais être anathème, séparé du Christ : ils sont en effet israélites, ils ont l'adoption, la gloire, les alliances, la législation, le culte, les promesses de Dieu ; ils ont les patriarches, et c'est de leur race que le Christ est né, lui qui est au-dessus de tout, Dieu béni pour les siècles. Amen.

Évangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu (14, 22-33)

« Ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux »

Aussitôt après avoir nourri la foule dans le désert, Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire.

Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent : « C'est un fantôme. » Pris de peur, ils se mirent à crier. Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! » Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. » Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »

Homélie du 9 août 2026

de la messe en direct de la Fête des Moissons aux Grandes-Ventes

Frères et sœurs, amis en Christ,

Écoutez ! Le bruit d'un grain de blé qui tombe est presque imperceptible. Et pourtant c'est avec ce petit grain que commencent les plus riches moissons. Ce matin, j'ai cueilli quelques épis, non pas dans une parcelle à moissonner, mais dans le champ de l'Évangile.

ÉPIS. Quatre lettres, quatre grains que j'aimerais déposer aujourd'hui dans votre cœur.

E comme Évangile.

Regardez Pierre. Il ne coule pas parce que la mer est agitée, il coule parce qu'il quitte Jésus des yeux. Tant qu'il regarde le Christ il marche. Dès qu'il regarde le vent, il s'enfonce. Jésus lui tend la main. Avec lui, l'échec n'a jamais le dernier mot. Comme le disait le Pape François : « Dieu est spécialiste des nouveaux départs ».

Les agriculteurs connaissent les tempêtes du ciel, quand l'horizon s'assombrit au moment de la moisson et que la grêle menace la récolte. Nous connaissons tous les tempêtes du cœur : une maladie, un deuil, une inquiétude pour un enfant, une solitude qui pèse. Nous ne choisissons pas nos tempêtes, mais nous pouvons choisir où porter notre regard.

Aujourd'hui, Jésus ne supprime pas la tempête, il fait mieux, il vient jusqu'à nous, et il nous dit : « Confiance ! C'est moi. »

Frères et sœurs, gardez cet Évangile sous votre coude pour le jour où le vent soufflera trop fort. Vous y trouverez toujours une main tendue.

P comme Partage.

Tout à l'heure, nous partagerons le pain. Avant d'arriver jusqu'à nous, il a touché bien des mains : les mains du semeur, du moissonneur, les mains du meunier et de la boulangère et maintenant les nôtres. Quand j'étais enfant, avant de couper la miche, mes parents traçaient sur la croûte un signe de croix. Un petit geste en guise d'un immense merci, comme pour dire : « Seigneur, ce pain vient de toi. »

Frères et sœurs, en partageant ce pain aujourd'hui, n'oublions pas ceux qui, dans notre monde, en manquent cruellement.

I comme Initiative.

Pierre croit faire le premier pas, mais c'est Jésus qui prend toujours l'initiative, c'est lui qui vient vers la barque, c'est lui qui appelle, c'est lui qui tend la main.

Si nous sommes ici aujourd'hui, ce n'est pas parce que nous avons d'abord cherché Dieu, c'est parce que Dieu est venu nous chercher. Il fait toujours le premier pas et nous dit encore aujourd'hui : « Confiance c'est moi ». Il ne dit jamais retourne en arrière, il dit « avance avec moi ».

Frères et sœurs, nous passons parfois beaucoup de temps à regarder dans le rétroviseur : « C'était mieux avant ».

Le paysan le sait bien, on ne prépare jamais la récolte du lendemain en regardant celle d'hier, on sème, on fait confiance.